« Les écoles du peuple à l'ère des révolutions (1815-1880) »

Revue d'histoire du XIX^e siècle, n° 55, 2017

Aurélie Perret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/4098>

DOI : 10.4000/histoire-education.4098

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2018

Pagination : 169-171

ISBN : 979-10-362-0120-2

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Aurélie Perret, « « Les écoles du peuple à l'ère des révolutions (1815-1880) » », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/4098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.4098>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

« Les écoles du peuple à l'ère des révolutions (1815-1880) »

Revue d'histoire du XIX^e siècle, n° 55, 2017

Aurélie Perret

RÉFÉRENCE

« Les écoles du peuple à l'ère des révolutions (1815-1880) ». *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 55, 2017

- 1 Réalisé à l'initiative de Carole Christen et Caroline Fayolle, ce dossier entend enrichir les études consacrées à l'école du XIX^e siècle et plus précisément aux écoles du peuple mises en place avant les lois Ferry, dont l'œuvre scolaire a déjà fait l'objet de nombreuses publications. Pour ce faire, la date de 1815 a été choisie comme point de départ dans la mesure où il s'agit de la création de la Société pour l'instruction élémentaire et de la Commission de l'Instruction publique. Dans une introduction éclairante, les directrices du dossier soulignent l'importance de la question de l'éducation du peuple dans la construction des systèmes éducatifs s'inscrivant ainsi dans une histoire sociale, politique et culturelle de l'éducation. Ce numéro, largement consacré à l'espace français, entend également ouvrir des perspectives, notamment sur l'Algérie coloniale, pour dégager la spécificité des écoles du peuple en France, qui découle en partie de l'héritage révolutionnaire, période durant laquelle l'éducation est considérée à la fois comme le principal instrument de la formation du citoyen et comme un objet de luttes d'influences avec l'Église catholique. Le numéro tente également d'analyser la transformation des écoles du peuple par l'importation et la réinterprétation d'expériences éducatives issues d'autres pays. Cette approche implique l'étude des modalités des transferts pédagogiques, de la restitution des réseaux transnationaux de pédagogues ainsi que celle des espaces de confrontations des modèles éducatifs issus de différents pays. Un autre des objectifs de ce numéro est de saisir comment l'éducation populaire au XIX^e siècle nourrit les échanges et les

concurrences, complémentarités ou influences entre les nations dans des temps où le taux de scolarisation de la population et le caractère innovant des pédagogies mises en pratiques constituent des gages de modernité.

- 2 Sept articles composent ce dossier, enrichi de quatre contributions « vu d'ailleurs » qui permettent de nourrir les réflexions sur les liens entre éducation et construction des identités sociales et politiques au XIX^e siècle. Ouvrant ce numéro, l'article de Caroline Fayolle se propose d'analyser le projet d'éducation universelle portée sous la Restauration par la Société pour l'instruction élémentaire dans l'idée de contribuer à la circulation transnationale de nouvelles méthodes pédagogiques pour accélérer le processus de civilisation. Par l'étude de la première école primaire supérieure parisienne de garçons, ouverte en 1839, Renaud d'Enfert interroge la notion de culture scolaire populaire sous la monarchie de Juillet. Malgré le fait que sa population appartienne à la frange supérieure des classes populaires, l'école Turgot est conforme aux normes d'utilité d'instruction primaire alors tournée vers le peuple. Bernard Desmars explore quant à lui les différentes interventions des disciples de Fourier dans le domaine de l'éducation des enfants du peuple. Ces théories sont ensuite mises en place dans la Maison rurale de Ry tout en militant avec les républicains pour l'école gratuite obligatoire et laïque. Autour de quelques études de cas, Jean-François Condette appréhende l'implication réelle des acteurs éducatifs dans la mobilisation républicaine en faveur de l'école du peuple initiée par Hippolyte Carnot. À travers l'étude de la congrégation religieuse des filles de la Charité, Matthieu Brejon de Lavergnée montre l'importance des congrégations féminines dans la scolarisation des filles de milieux populaires avant les lois Ferry. Rebecca Rogers s'intéresse également à l'éducation des filles par l'étude de la formation professionnelle dispensée dans les ouvroirs d'Alger dans les années 1860, notamment celui de Madame Luce, afin de souligner la pluralité des propositions éducatives en ce domaine à la fois dans la France métropolitaine et l'Algérie coloniale et le rôle de ces fabriques dans l'identité féminine et indigène. Enfin, Damiano Matasci explore la période qui clôt la chronologie de ce dossier en mettant en lumière le rôle des expositions universelles dans la circulation des modèles scolaires et des méthodes d'enseignement. La partie « Le XIX^e siècle vu d'ailleurs » propose enfin un (trop) petit aperçu des enjeux de l'éducation populaire à l'étranger et notamment dans les îles Britanniques, en Suisse, aux États-Unis et au Québec.
- 3 L'intérêt de ce dossier tient au fait qu'il prend en compte le renouvellement historiographique en cours et la décentralisation du regard, notamment en histoire de l'éducation, qui passe par une mise en lumière des classes populaires¹. Toutefois, certains aspects auraient pu être plus détaillés, notamment dans une approche d'histoire globale, et l'on regrette que la dimension internationale ne soit pas plus exploitée, mais également dans une perspective d'histoire du genre, un parallèle avec l'article de Rebecca Rogers pouvant certainement être fait avec les ouvroirs sur le territoire national, ainsi que par un intérêt pour l'enseignement professionnel et l'enseignement pour adulte qui pourrait compléter les pistes lancées par certains contributeurs.

NOTES

1. Deux récents ouvrages sont d'ailleurs parus sur le sujet : J.-L. Guereña, A. Tiana Ferrer (dir.), *Formas y espacios de la educacion popular en la Europa mediterranea siglos XIX y XX*, Madrid, Casa de Velazquez, 2016, et C. Christen, L. Besse, *Histoire de l'éducation populaire 1815-1945, Perspectives françaises et internationales*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017.